

# Découvrir ce qui est nôtre ! : charme du pays

Autor(en): **Landry, C.-F.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **77 (1950)**

Heft 3

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-227214>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Découvrir ce qui est nôtre !

## Charme du pays

par C.-F. Landry

Sans être d'une nature spécialement portée au regret, je me demande parfois si ce petit pays n'était pas beaucoup plus charmant autrefois.

Je tombe, par chance et un peu par chasse, sur de vieux documents très divers, qui vont de gravures du seizième à des lithos du dix-neuvième, en passant par des croquis faits par des gens qui ne devaient pas être spécialement sensibles, à en juger par leur dessin. Et voici que tous ces documents offrent un caractère commun, qui est *le charme*. Charme d'un château d'Ouchy (le vrai, pas la pâtisserie de style Walter Scoot que le déplorable monsieur Mercier fit construire en 1885 seulement, pour notre plus grande tristesse), un château ruineux, bercé par le lac alors plus haut, ayant à l'angle un arbre qui a tout l'air d'être un olivier ; charme d'une autre image du même coin d'Ouchy en 1823, dessiné sèchement par un monsieur Birmann, et voici qu'une bonne vieille barque du Léman offre sur son pont les mêmes arceaux que l'on voit encore aujourd'hui aux bateaux des lacs italiens ! Charme d'une Tour de Marsens dessinée en 1889 par un monsieur Rahn, et qui me fait comprendre des choses que je flairais seulement, puisqu'une petite tour carrée, sur le flanc de la grosse, explique des choses aujourd'hui inexplicables ! Charme d'une lithographie faite par un monsieur Wagner, d'un certain petit château de Sévery où tout se tient encore, et un siècle, un seul a passé ?? C'est à n'y pas croire ! Charme d'une lithographie de Wagner représentant la Tour Bertholo, avec son toit... Et voici qu'on vient de

le lui remettre. Ouf ! un bon point.

Evidemment, on ne nous rendra plus jamais ces vallons paisibles que l'on peut voir, en arrière-plan de tant d'images : de nos jours, ils sont envahis de maisons sans style, sans cachet, sans rien qui les accorde au paysage — et que j'appelle des habitoirs. Ce qui me fait peine, c'est de voir chaque jour se poursuivre ce dépaysement du pays, cette course à l'anonymat, ce goût de la boîte d'allumettes produite à la machine.

Il y avait, jusque voici trois mois, une belle vieille ferme aux abords de Lausanne, avec un grand noyer, une fontaine, et de ces petits bâtiments annexes qui sont le sourire de la nécessité, deux maisonnettes, l'une de buanderie je pense, ou avec un local à cuire — fût-ce pour les porcs — l'autre, avec ces claire-voies horizontales de la fenièrre, petit bâtiment à volailles, à bestiaux, à chèvres. Un charme fou, des lignes douces (je l'ai fait dessiner par un grand peintre vaudois, présentant ce qui allait arriver.).

Et vous le devinez aussi : fini, de ces petites maisons charmantes. Et dirai-je aussi, fini de la ferme ! Elle avait trois petites fenêtres vaudoises, sous le grand toit, mais presque à hauteur de la main parce que le premier étage de gens harmonieux, c'est encore à la taille de l'homme. Il y avait, bien entendu, un pied de vigne gros comme le bras, et chevelu, et qui passait sous les trois fenêtres. Fini du pied de vigne ! On est en train de crépir en blanc cette carcasse d'ancienne ferme, on en fait quelque chose de MODERNE.

C'est à douter de tout.

Avez-vous remarqué que, sur vingt desins, vingt documents vaudois, il y en a toujours seize ou dix-sept qui portent des noms purement gothiques ? Gens d'ici, faudrait-il croire que ceux de chez nous n'ont aucun sens du patriotisme local, à proprement parler, du patrimoine, et qu'il faut nos Confédérés pour s'intéresser à nos choses ?

Est-ce que vraiment, en gros, le Vaudois s'en fout, veut imiter le zazou d'on ne sait quelle nation (parce qu'en France et en Italie les belles vieilles choses vivent et sont conservées vivantes, donc ce ne peut être le fameux je-m'en-fichisme latin qui est en cause).

Est-ce que vraiment, tout ce qui était LE CHARME s'en ira, au profit de villas douteuses et de tours Bel-Air ?

### Livres et brochures de chez nous

*Les Alpes vaudoises*, par Albert Chessex. (Editions du Griffon, Neuchâtel).

Cette brochure de la collection « Trésors de mon Pays », et signée par le directeur du Musée scolaire vaudois, M. Albert Chessex, permet à chacun de revivre, en compagnie d'un historien-alpiniste, les belles heures vécues, une fois ou l'autre, dans ces Alpes dont Eugène Rambert et Alfred Ceresole notamment, furent les chantres aimés.

A son tour, l'auteur nous y conduit alertement en évoquant ici tels événements historiques régionaux, là telles observations d'expérience qui captivent l'esprit ou le charme.

Un choix de photos aux perspectives inédites donnent à ces heures alpestres revécues tout au long de nos chaînes vaudoises, des visions concrètes qui viennent heureusement compléter le plaisir pris à la lecture.

*Notre fanfare à nous, elle est rudement bien servie chez*

**Foetisch frères S.A.**  
à Lausanne (Caroline 5)

### *Agenda de poche suisse.*

Un travail précis et exact est à la base de toute entreprise. A cet effet, l'agenda de poche suisse, 200 pages, édité par la maison Büchler & Cie à Berne, est un aide des plus précieux. Ce calendrier de poche, d'une présentation soignée, recouvert de simili-cuir noir — ce qui en fait en même temps un portefeuille pratique — paraît en deux langues (français-allemand réunis dans la même édition) ; il se distingue par l'ordonnance claire et concise de son contenu qui lui assure un succès grandissant. La meilleure preuve de la popularité dont jouit cet agenda, c'est qu'il paraît déjà depuis 63 ans et que le nombre de ses acheteurs augmente chaque année.

M. MATTER-ESTOPPEY. — Réédition de trois pièces villageoises. — Imprimerie Ganguin & Laubscher, Montreux.

*Au Vieux Foyer*, 2 actes (4<sup>e</sup> édition), 2 fr.

« Cette pièce est de bon aloi, pleine de finesse et de cet humour que l'on rencontre souvent dans nos campagnes. Sentimentale et réaliste, humaine et émouvante, elle contient des rires et des larmes, elle raconte une histoire qui a dû être réelle. Une œuvre de qualité. » (*Journal d'Yverdon.*)

*Monsieur le Syndic se remarie*, deux actes (3<sup>e</sup> édition), 2 fr. 50.

« L'essentiel de cette comédie, c'est le dialogue aisé, alerte, farci de réparties heureuses, ce sont les fines notations psychologiques, les traits caractéristiques qui campent les personnages, les répliques bienvenues qui mettent la salle en belle humeur. » (*Tribune de Lausanne.*)

*Monsieur le Syndic divorce*, deux actes (2<sup>e</sup> édition), 2 fr. 50.

« J'estime chez Mme Matter le sens du théâtre. Cela vit. Alors, je souhaite à sa dernière œuvre ce qu'elle mérite : d'être jouée par des sociétés du pays avec l'accent, s'il le faut. Je répète : cela vit. » — *Maurice Porta.* (*Feuille d'Avis de Lausanne.*)

**Au „Café Vaudois“**

*Mets et vins  
connus au loin*

Tél. 3 63 63

R. Hottinger